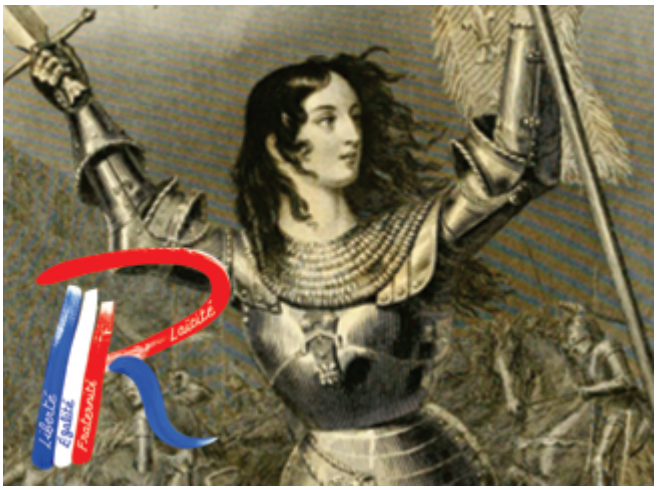
Et si vous boycottiez les enseignes halal ? Action ! Par Mandalay

écrit par Mandalay | 30 juin 2014



Si j'ai évoqué la résistance bouddhiste, ce n'est pas pour en faire un copié-collé en France mais pour s'en inspirer. Dans un pays comme la Birmanie, l'affichette « 969? ne pouvait être que bien accueillie, d'autant qu'elle renforce -encore plus- la cohésion d'une population qui est bouddhiste à +/- 93% (chiffre non vérifié, mais à mon sens, assez proche de la réalité).
Vouloir transposer la situation birmane à l'Europe n'est -évidemment- pas « la » bonne solution.

Par contre, boycotter chez nous et à grande échelle, les commerces et entreprises détenues par des « croyants » peut s'avérer efficace, et cela n'implique pas que les gens qui refusent d'acheter des produits communautarisés soient obligés d'agir à visage découvert, ou à se positionner « physiquement » comme refusant l'islam.
Il suffit simplement de ne pas entrer dans telle entreprise, ou dans telle boutique, et de n'y faire aucune commande, ni aucun achat.

Fini aussi de descendre à 9 ou 10 h. du soir, chez l'ara..boriculteur (ouf, …) du coin, parce que l'on est à court d'apéri-cubes ou de petits pois.
Tant pis, vous vous en passerez.

Par contre, achetez et dépensez vos sous -de façon préférentielle- chez des commerçants et des entrepreneurs qui n'utiliseront pas leurs bénéfices pour financer indirectement votre asservissement.
Il s'agit d'utiliser positivement « notre » propre faiblesse, et « notre » crainte d'avoir à affronter la violence de l'islam.
D'accord, c'est hypocrite, mais c'est ruse pour ruse.
Il faut nécessairement tenir compte du fait que tout le monde n'a pas les c*****es d'une petite bonne femme, souvent en chapeau, qui intervient avec vivacité sur une place de Belfort.
D'un autre côté, ceux « d'en face » agissent de façon décomplexée, souvent arrogante, et se désignent eux-mêmes comme cibles de choix pour un boycott commercial à grande échelle.

Si -dans une surface commerciale- vous apercevez une mention halal, ou une caissière voilée, vous tournez les talons, sans dire un mot, et vous allez ailleurs.
Si tout le monde s'y met, les commerçants et les entrepreneurs visés verront leurs activités se limiter à leurs seuls coreligionnaires, et leurs zones de chalandise se réduire petit à petit.
Pour beaucoup, cela aura inévitablement une influence sur leurs chiffres comptables, … et aucun entrepreneur (qu'il soit petit ou grand) n'aime cela.

Comme l'indique Philippe Le Routier, il faut prévenir -de façon courtoise, mais très claire- les entreprises visées des griefs justifiant les actions de boycott. C'est un atout psychologique à ne pas négliger.
Aucun dirigeant d'entreprise n'apprécie de tels courriers et s'il entrevoit la réalité effective d'un boycott, il agira pour ne plus devoir le subir.

Ici ou là, des initiatives isolées existent déjà.
Philippe le routier refuse du fret halal, je refuse des prestations pour des entreprises situées dans des pays de l'oci, des proches ne fréquentent plus des grandes surfaces qui vendent du halal, et ils redécouvrent « leurs » petits commerçants et « leurs » petits artisans.

Repli sur soi ? … absolument pas, mais de l’auto-défense bien comprise avec comme cibles privilégiées les comptes en banque des pro-islam. Une plaie au compte en banque est souvent douloureuse, et mal vécue.

Mandalay, responsable *Résistance républicaine* Belgique